

Paris qui Chante

REVUE

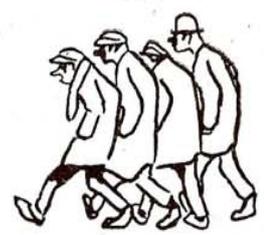
HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE



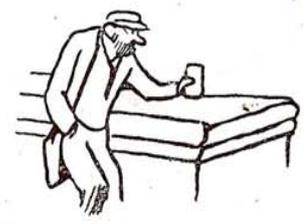
ADMINISTRATION
6 & 8
Rue du Louvre
TÉLÉPHONE PARIS
ADMINISTR[°] 317-02
DIRECTION 317-03



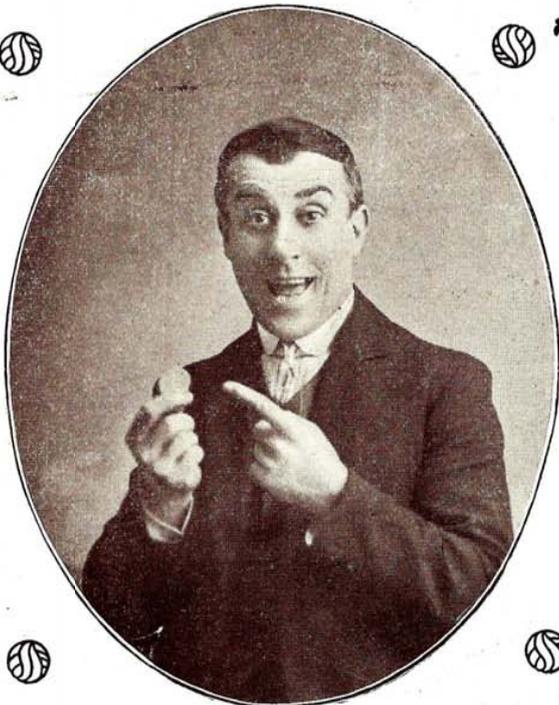
ABONNEMENTS
Un an 16 fr.
Six mois 9 fr.
ETRANGER : Un an 29 fr.
Six mois 15 fr.



SOMMAIRE
RICHESSE D'UN JOUR, m...
logue de JEAN PÉHEU.
UNE FEMME TRANQUILL...
gros succès du jour (Réper...
FOSCOLO).
LES LÈVRES SONT JO...
valse interprétée par J...
FLOR.
La Gitane... Mlle EDNA AU...
Les Plaisirs de la Nouvel...
MAX DEARY.
Partons, les Amoureux ! C...
son interprétée par Mlle TH...



... Qui donnez pour qui tous les gueux de France
Puisse manger et avoir chaud !
Jean Péheü



RICHESSE D'UN JOUR

Monologue interprété par l'auteur

PAROLES DE

JEAN PÉHEU

MUSIQUE DE SCÈNE

DE DESMARQUOY

... Je viens d'trouver cent sous !

PIANO *sf*

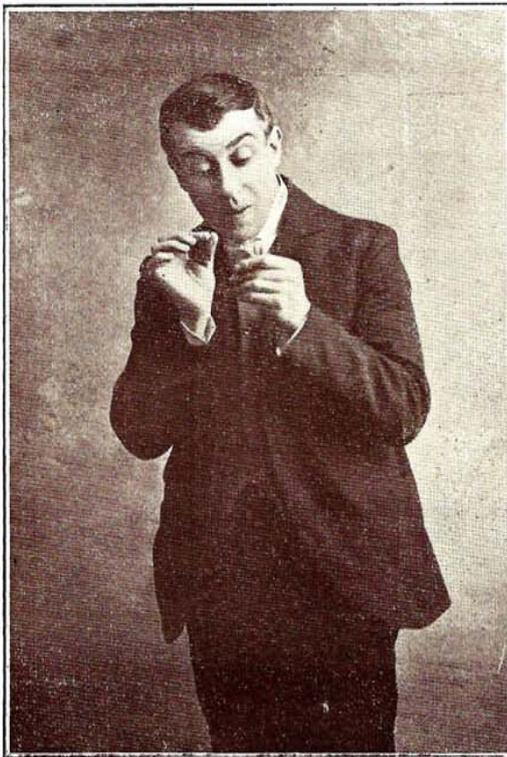
Violon solo

SORTIE

Ah! c'qui m'arriv'! Vrai quelle affaire
A deux pas! là! Figurez-vous
J viens d'dégotter un'roue d'arrière
Oui, oui! je viens d'trouver cent sous!
Pis s'savez, j'ai pas la berlue
Eile est très bonn'! c'est pas du plomb
C' t' égal, c'est un' vein' dans la rue
Ramasser comm' ça du pognon!
Pas d'erreur, cett' fois ma vieill' branche
Te v'là rich', presqu'autant qu'Crésus
Non, tais-toi! D'bonheur v'là que j'flan-

[chel

J'tiens plus d'bout! J'vas prendr' l'omni-
Ah! non, alors, ce s'rait trop bête [bus.
D' s' fich' le derrièr' dañs un landeau
Halte-là! Gardons notr' galette
Ah! c'que ça brille! ah! c'que c'est beau!
Y a pas à dir' c'est un' fortune!
Cent sous! Ah! non, la vrai de vrai
Cent sous à moi, cent sous! Un' thune
Tiens, tiens, quelle idée, mais au fait
D'où viens-tu donc, toi, la rouleuse?
De très loin? Oui, naturell'ment!
Allons, allons n'soit pas menteuse
A qui étais-tu dernièrement!
Cert's, si ton ex-propriétaire
En possédait beaucoup comm'toi
Le monsieur n'a pas d'bile à s'faire
Il s'consol'ra! Reste avec moi!
Oui, mais si v'nant d'toucher sa s'maine
Un ouvrier rentrant chez lui
T'as égaré! Vrai quell' déveine
Non, non, faut pas qu'tu rest's icil
Allez va-t-en. Fous l'camp, la fille.
En le r'trouvant, tu n't'ras qu'ton d'voir



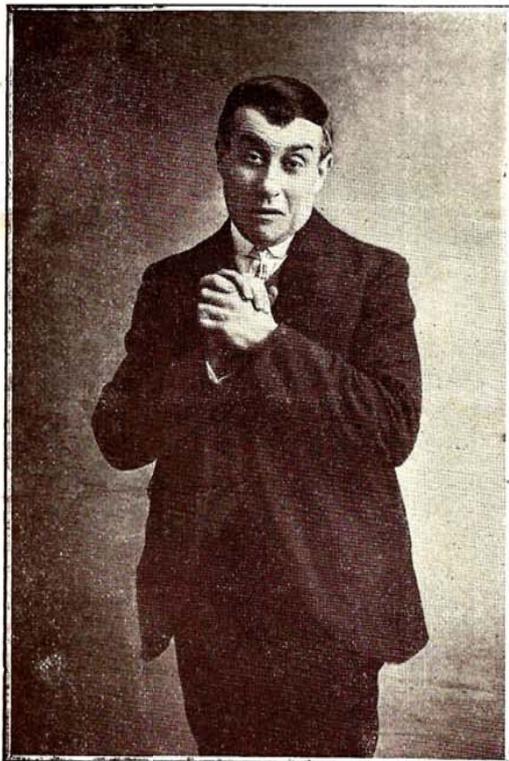
Je vais te percer un p'tit trou

Toi seul' peut sauver la famille
Sans toi les goss's bouffront pas c'soir!
Tu t'fich's de moi, hein, la brillante?
Dans l'fond, tu as peut-être raison
C'est vrai, j'suis là que j'me lamente
Lorsque pour fortun' j'ai cent ronds.
Allons, allons, n'fais pas la fière
Donn'-moi un conseil, j'en ai b'soin
Dois-je te porter chez l'commissaire
Ou chez le mastroquet du coin?
Au quart d'œil, ça c'est autre chose
Si j't'annonc' comme objet trouvé
Je s'rai obligé, minc' de pose,
D'attendre un an pour t'réclamer!
Chez l'bistro d'avant un' mominette
Certes, j'irai bien m'installer
Mais de boir', moi, ça m'tourn' la tête
Puis, y a si long'emps qu'j'ai mangé!!!
Ah! ça y est! Voilà mon affaire
Oh! ma bonn'thun'! quel heureux jour!
Avec un' gerc' de la barrière
J'vas m'payer pour cent sous d'amour.
Ah! ben non, j'me sens pas d'attaque
L'amour maint'nant ça m'dit plus rien
J'manque d'habitud', puis j'suis patraque
L'amour, ça c'est pour les rupins!
Ah! je n'te cach' pas qu'tu m'agaces
T'aurais dû rester où t'étais
Dans ma main, tu prends bien trop d'
[place
Sans blagu', tu m'troubl's, j'sais plus c'
[que j'fais!
Tu n'as pas b'soin d' fair' la pimbèche
J'suis très embarrassé, crois-moi "

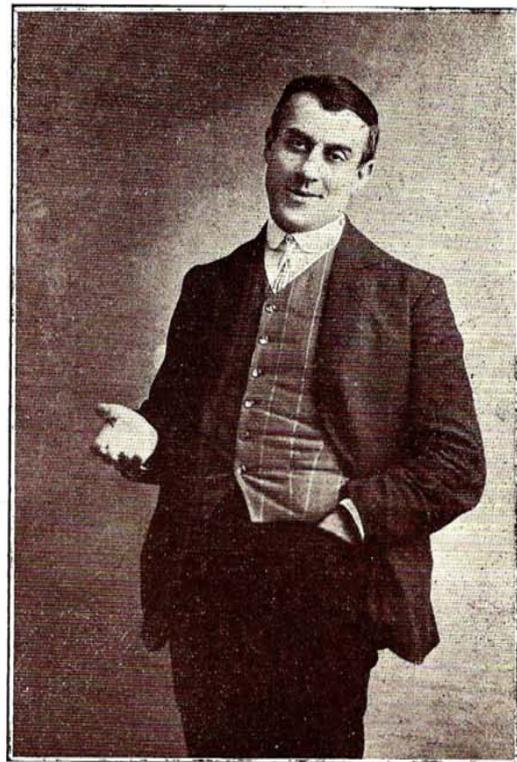
D'abord, moi, j'me plais dans la dèche
Mais qu'est-c' que j'vais bien fair' de toi?
Oh! quelle idée, la chose est claire
Je vais te percer un p'tit trou
Et, par un fil, comm' scapulaire
Je te suspendrai à mon cou
C'qui fait que comm' vagabondage
Si les gendarmes veul'nt m'arrêter
En t'montrant, ils m'laiss'ront l'passage
D'avant l'argent, il faut s'incliner
Eh! bien, non, tiens, réflexion faite
Ce qu'il y a encor' de mieux
Afin que la fêt' soit complète
C'est de penser aux malheureux.
Puisque le hasard, ma déesse
Aujourd'hui t'as mis sur mon ch'min
Je vais propfiter d'ma richesse
Pour soulager quelques copains
Non, c'est crevant, j'prends d'l'impor-

[tance

Moi, le plus gueux entre les gueux
Tout comm' ceux qui sont dans l'aisance
V'là qu'j'ai mes pauv's, ah! mes aïeux!
Allons, allons, la boulangère
Donn'-moi cent morceaux d'pain d'un sou
Cent morceaux pour cent de mes frères
Tenez, vous aut's, régalez-vous!!!
Et vous, mame l'Assistanc' publique
Vous qui possédez des millions
Fait's comm' moi. Donnez sans réplique
N'hésitez pas, donnez, c'est bon!
Donnez! donnez avec confiance
Puis diminuez vos frais d'bureaux
Oui, donnez pour qu'tous les gueux
[d'France
Puissent manger et avoir chaud!



V'là qu' j'ai mes pauvres, ah! mes aïeux!



N'hésitez pas, donnez, c'est bon

Partons, les Amoureux !

CHANSON

Interprétée par Mlle THÉO de la Cigale

Paroles de

Louis MICHAUD



Musique de

Serge GLADYCE



MLLE THEO

Polka lente.

PIANO *f* Gracieux Cello

ff *Cresc.*

Allegretto.

All^{to} *pp* *pp* Cello

Ils ont be . som, les a . mou . reux, Pour s'aimer a . vec force, a . vec ten . dres se, Des'éloi . gner pour être heu . reux, D'être bien seuls entre

a . mant et maî . tres . se. Seuls c'est si bon de s'embras . ser! Dans u . ne dé . li . ci . eu . se re . trai . te, jour et nuit en

Rall. *a Tempo.* *p* *Polka lente.*

tête - à - tête On pas . se sa vie à re . ver! Vi . te, vite a . mants! car le temps

Rall. *p* Leger. *Cor* *pp* Gracieusement Cello *pp*

Les LAVRAS sont JOLIES

Valse interprétée par JEAN FLOR

Paroles de CHRISTIEN

Musique de CHRISTINÉ

T^o di Valse

PIANO *f*

En fin ma ché-rie nous som-mes u-nis Devant Monsieur l'Mai-re tu m'as dit Oui, Ré-

p



pè-te-moi donc que c'est pour tou-jours que tu m'as don-né ton a-

mour — Ce n'est pas gen-til Monsieur mon ma-ri De

douter de moi quand tout vous sou-rit Et je ne veux pas que

Rall

vous a-yez peur Je vous ai don-né tout mon cœur —

Rall



Paris qui Chante

Les lèvres sont jo.. li .. es Quand ell's chantent des mots d'a..mour — Ell's disent des fo

Poco rit.
..li .. es Aux quelles nous croy..ons .. tou..jours — Lors qu'elles vous sou..ri .. ent Et vous murmurent

Poco rit. a Tempo.

dou .. ce.. ment — Je t'aime ô mon a..mant Les lè .. vres sont jo .. li .. es —

p Suivez *f*

I

— Enfin, ma chéri', nous sommes unis ;
Devant Monsieur l'Maire, tu m'as dit : « Oui ! »
Répète-moi donc que c'est pour toujours
Que tu m'as donné ton amour
— Ce n'est pas gentil, Monsieur mon mari
De douter de moi quand tout vous sourit
Et je ne veux pas que vous ayez peur
Je vous ai donné tout mon cœur !

REFRAIN

Les lèvres sont jolies
Quand ell's chantent des mots d'amour ;
Ell's disent des folies
Auxquelles nous croyons toujours
Lorsqu'elles vous sourient
Et vous murmurent doucement
Je t'aime, ô mon amant !
Les lèvres sont jolies !



II

— Tirons les verrous, fermons les rideaux,
Nous voici tout seuls dans le nid bien clos !
Mais, comme jadis, tu vas dire non,
Et faire encore des façons ?
— C'est qu'autrefois, Monsieur, pour un
[fiancé,
Vous étiez vraiment beaucoup trop pressé !
Mais, puisque ce soir, tout nous est permis,
Eh ! bien !... qu'attends-tu mon chéri ?

REFRAIN

Les lèvres sont gourmandes,
Et quand l'amour vient nous tenter
Gentiment, ell's demandent
Les caresses sans les compter
Elles sont si friandes
Qu'on leur donn'rait, sans les griser
Des milliers de baisers
Les lèvres sont gourmandes.

III

— Te voici jalouse, ah ! ne dis pas non ;
Car c'est chaque soir la même chanson :
D'où je viens si tard ? où je suis passé ?
Cela commence à me lasser !
— Oh ! je sais, mon cher, tu te crois le droit
D'aller prendre ailleurs ton plaisir sans moi !
Mais ne te plains pas si j'allais plus tard
Oublier ma peine autre part !

REFRAIN

Les lèvres sont méchantes
Quand l'amour fait place au chagrin
Al..rs, elles se vantent
Du mal qu'elles feront demain
Le désir les tourmente
De pouvoir se venger de nous !
Quand le cœur est jaloux
Les lèvres sont méchantes.



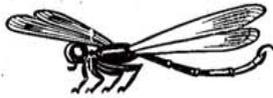
IV

— Ainsi, ma chérie, c'est bien vrai, demain
Tu veux me quitter malgré mon chagrin !
Si je t'ai trompée, c'est fini voyons,
Et je t'en demande pardon !
— Moi, te pardonner ? C'est trop tard, mon
[cher !
Longtemps j'ai pleuré, longtemps j'ai souffert ;
Tu riais alors de mon pauvre amour :
Tu peux pleurer c'est bien ton tour !

REFRAIN

Les lèvres sont cruelles
Quand on a fini de s'aimer !
Rien n'existe pour elles
De tout ce qui sut les charmer
Ell's se montrent rebelles
Et refusent tous les baisers
Quand le cœur est brisé
Les lèvres sont cruelles.





Paroles de

A. FORTOLIS

La

Chanson

Mademoiselle

Allegretto animato.

PIANO



Rit. Tempo Dolce.



Cres. cen.



Mlle EDNA AUSTA



Un poco rit.

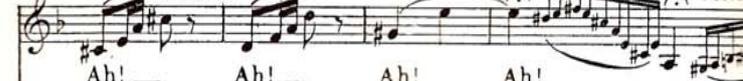
Restez un peu. Lent. meno. mosso (graz



Rit.



Cresc.



Musique de
KESSLER et WEYLER

ane

étée par
NA AUSTA

Cresc.
rit. a poco

Pour courir le grand che.

gnes, Un soir, m'ont



I

Si j'ai quitté nos montagnes
Pour courir le grand chemin,
C'est que mes folles compagnes,
Un soir, m'ont prise par la main,
Ah! Ah! Ah! Ah!
Elles m'ont appris à rire
De l'amour qui s'envola,
Pour qu'un jour on pût dire :
Ah! Ah! Ah!



REFRAIN

L'écho, narquois, semble dire :
La gitane a passé là ;
L'écho, narquois, semble dire :
La gitane a passé là.

Retenez un peu. *Tempo.*

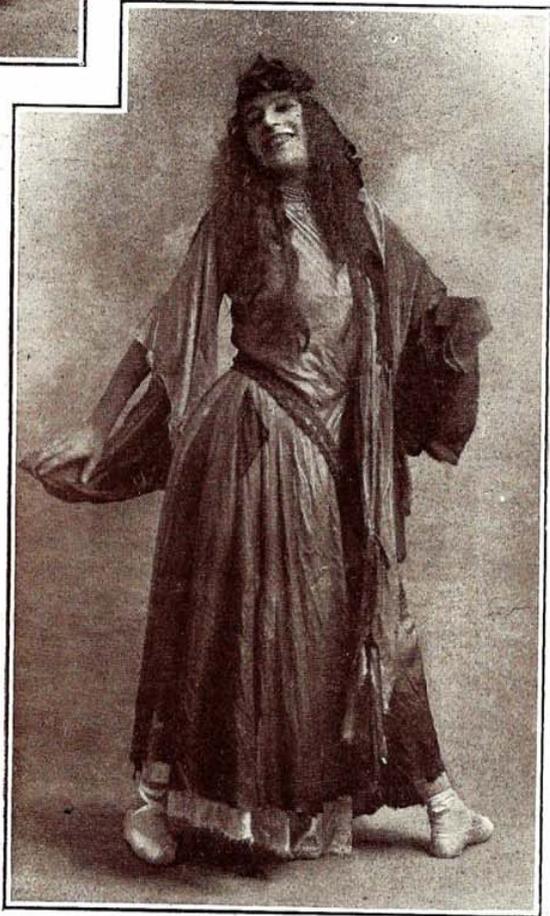
ri-re De l'amour qui s'envo-la, Pour qu'un jour — on put dire

Suivez.

Dolce e legato. *mf*

L'é-cho narquois sem-ble di-re La gi-tane a-

pp





Dolce
 passe là, L'e_cho narquois semble di . re

f molto ritard.
 La gitane a _passe là

f suivez.

Rit.

II

Lorsque la mélancolie
 Vient rider mon front serein,
 Les grelots de la folie
 Sourient à mon tambourin,
 Ah! Ah! Ah!
 Et la fontaine où se mire
 De mes lèvres, l'incarnat,
 Au nuage semble dire :
 Ah! Ah! Ah! Ah!

REFRAIN

Ecoutez l'écho bruire,
 La gitane a passé là,
 Ecoutez l'écho bruire,
 La gitane a passé là.

III

L'amour même ne m'arrête
 Sur le chemin du bonheur;
 A le railler, je suis prête,
 S'il ne prend le ton moqueur,
 Ah! Ah! Ah!
 Les pleurs ne sauraient suffire
 A toucher la gitana ;
 Et l'amoureux qui soupire
 Ah! Ah! Ah! Ah!

REFRAIN

Ecoutez l'écho bruire,
 La gitane a passé là,
 Ecoutez l'écho bruire,
 La gitane a passé là.



LES PLAISIRS De LA NOUVELLE

LETTRE D'UN FORÇAT

Chantée par Eugène DEARY, dans Noctambourinades-Revue

✧ AUX NOCTAMBULES ✧

Paroles de
Maurice MERALL

Musique de
Fernand HEINTZ

Allegretto.

PIANO *f*

Mon vieux po - teu, si je t'é - cris, De Nou - mé - a, dans ton Pa - ris, C'est pour te

ff *p*

dir' tout mon mé - pris Pour ta sal' vil - le Où l'on n'a pas même un ré - pit Pour faucher

un pante as - sou - pi Sans a - per - cevoir le ké - pi d'un sergent d'vil - le

2^e Coupl^t.

A Paris,



J'admire avec sérénité



V

Vivre seul, c'est pas attrayant
On s'embête et c'est contrariant,
J' vois bien qu'il n'y a qu'en s'mariant
Que l'ennui cesse....
Ça va sans dout' bien, t'épater
Mais pourtant, c'est la vérité :
A Nouméa, j'ai dégoté
Un' bath' gonzesse!...

VI

Elle est ici parc' qu'un miché,
Un soir, ne voulant pas cracher,
D'un bon coup d'lame, elle a lynché
Cett' brute immonde....
Sa natur' qu'est droite estimait
Qu' c'était son dû qu'ell' réclamait....
Au demeurant, tu l'vois, la meil-
leur' fill' du monde!...



II

A Paris, on crève de faim,
On est dans un' misère enfin
Dont on ne voit jamais la fin,
Tandis qu'au baigne
On vit heureux, sans un regret,
Et maintenant il me paraît
Que, sans contredit, c'est un vrai
Pays d' Cocagne!...

III

Si tu savais c'que l'on est bien !
D'abord, on n'fiche rien de rien !
Et l'on donne à chaqu' galérien,
Un p'tit coin d' terre!
Moi, j'suis arrivé l'derrière' nu....
Tu l'sais bien, toi qui m'as connu....
Eh ben! d'puis trois mois, j'suis dev'nu
Propriétaire!...

IV

Assis le soir, dans mon jardin,
Je me souviens, non sans dédain,
Du temps où j'étais assez daim
Pour être honnête....
J'admire avec sérénité,
De la nature, la beauté....
Au fond, moi, j'ai toujours été
Un peu poète!...



D'un coup d'lame.



VII

Puisqu'on ne te coup'ra pas l'cou,
Mon vieux, tu n'risques pas beaucoup....
Pour venir ici, fais un coup,
Ça vaut l' voyage!
Surine un pante, pour le moins....
Mais dépêche-toi, néanmoins,
Si tu veux être un des témoins
De mon mariage!...

VIII

Allons, vieux frèr', qu'est-c' que t'attends ?
J'espèr' te voir avant longtemps....
C'est un av'nir des plus tentants
Que j'te révèle....
N'hésite pas, mon vieux poteau....
Un bon mouv'ment : Jou' du couteau....
Et viens me retrouver bientôt
A la Nouvelle!... »



Un bon mouv'ment

Une Femme tranquille

Paroles de

CHRISTIE et
FOUCHER



CRÉE PAR

FOSCOLO

aux *Ambassadeurs*

LIDIA

à la *Scala*

Musique de

CHRISTINE



CRÉE PAR

VILLEBRÉ

à *Parisiana*

NOVELLI

à l'*Eldorado*



Mlle **Ersilia CAPRI**



Moderato

PIANO *ff*

Ya des femm's qui doivnt a - voir un grain,

Ell's vers'nt des larm's à pro - pos d'un rien moi c'est pas la mêm' chose J'vois la vie tout en ro. se



Hier, le méd'cin m'a dit: Votr' ma-ri S'est trop surmené tous ces temps-ci

Il s'rait bon qu'il s'abs.tienne De ça pendant six s'mai nes Je suis

REFRAIN.

un' p'tit' femm' tran- quille — Et dans la vie, je n'en fich' pas un coup, — Les autr's



II

Y avait l'autre jour, au Bon Marché,
Des pantalons d'un modél' brev'té;
L'employé me dit : « Madame,
C'est un article réclame;
Voyez, ça reste ouvert si l'on veut,
Tout' la s'main', mais l'samedi soir, on

Tirer l'cordon des hanches
Et ça ferm' le dimanche. »

REFRAIN

Je suis un' petite femm' tranquille
Et, dans la vie, je n'en fich' pas un coup;
Les autr's peuv'nt se fair' d' la bile,
J'suis tranquille, moi, j'm'en fous!
J'ai dit à ce brav' jeune homme :
« Vos pantalons sont vraiment très bien
Puis, ça n'coût' pas cher en somme :
Mais j'm'en fich', moi, j'n'en mets jamais ! »



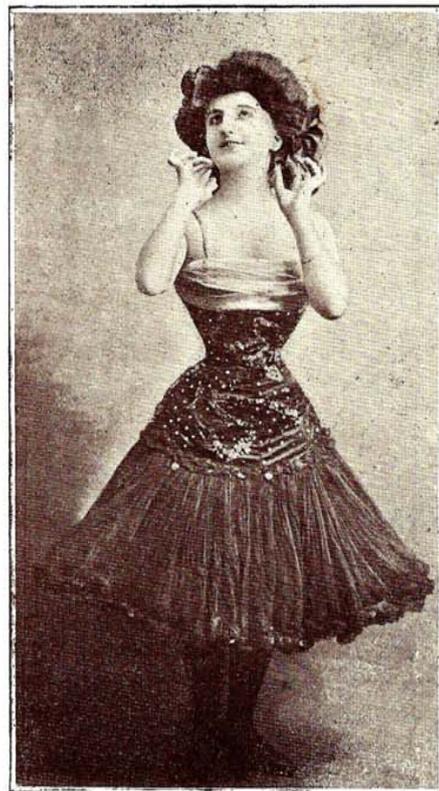
III

Je viens d'voir un p'tit appartement
Qui m'plait bien, mais il ly manqu' pour-
[tant

Un cabinet d'toilette
Et c'est ça qui m'embête
Mais l'proprio m'a dit : « Ça n'fait rien,
Si vous y t'nez, on vous en f'ra un,
L'plus difficil', peut-être,
Ça s'ra d'savoir ou l'mettre. »

REFRAIN

Je suis un' p'tit' femm' tranquille
Et, dans la vie, je n'en fich' pas un coup;
Les autr's peuv'nt se fair' d'la bile,
J'suis tranquille, moi, j'm'en fous!
J'ai dit au propriétaire
« Un cabinet ça n'a pas b'soin d'être grand,
Si ya pas d'plac' sur l'derrière,
Moi, j'm'en fous, vous le mettrez d'vant. »



IV

Je lis quelquefois sur le journal
 Qu'y a des femm's qui se sont trouvé mal
 En présenc' d'un satyre ;
 Ces chos's-là, ça m'fait rire !
 Moi, j'sais bien qu'si quelqu'un m'sautait
 [d'ssus,
 J'le r'cevrais par un coup d'jui jitsu ;
 J'parie qu'il demand'rait grâce
 Après la premièr' passe.

REFRAIN

Je suis un' p'tit' femm' tranquille
 Et, dans la vie, je n'en fich' pas un coup ;
 Les autr's peuv'nt se fair' d'la bile,
 J'suis tranquille, moi, j'm'en fous !
 Y en a qui font du scandale
 Et qui prétend'nt que l'amour c'es
 [cochon,
 On peut bien dir' que c'est sale,
 Moi, j'm'en fous, du moment qu'c'est bon.



Couplets pour la version homme

“Un Garçon Tranquille”

I

Y a des gens qui sont nés dans un chou,
 Moi, j'suis né dans un p'tit pois, v'là tout.
 C'est pour ça qu'mém',t out gosse,
 J'avais déjà la cosse.
 Heureus'ment, ma femm' travaill' pour deux,
 Mais faut dir' que j'l'aide autant que j'peux,
 Quand elle a du chômage,
 Moi, j'lui cherch'de l'ouvrage.

Je suis un garçon tranquille,
 Et, dans la vi', je n'en fich' pas un coup ;
 Les autr's peuv'nt s'fair'de la bile,
 J'suis tranquille Moi j'm'en fous
 J'en vois qui font d'mauvais rêves,
 Chaque anné, quand revient le premier Mai,
 Tout l'mond' peut bien s'mettre en grève,
 Moi j'm'en fous, je n'travaille jamais.

II

J'ai beau me r'tourner d' tous les côtés,
 Personn' n'est satisfait d' son métier :
 On s'plafnt qu'y a trop à faire,
 Et pas assez d'salaire.
 Ici, tenez, sans aller plus loin,
 L'patron r'gard'les cabots comme des chiens.
 Car, travailler l'dimanche,
 N'est-c' pas la trait'des planches,

Je suis un garçon tranquille,
 Et, dans la vi', je n'en fich' pas un coup ;
 Les autr's peuv'nt s'fair' de la bile,
 J'suis tranquille, Moi j'm'en fous.
 Ici, les artist's qui sortent
 Sans un bravo, sont tout d'suit' résiliés,
 On peut bien m'fiche à la porte,
 Moi j'm'en fous, je n'suis pas payé.

peuv'nt se fair'd'la bi . le J'suis tran.quille, moi j'm'en fous, Six s'main's c'est pas une af . faire, — Aussi j'ai
 dit au docteur, tranquill' ment Ça s'rait mèm'l'année en . tiè.re Moi j'm'en fous, j'prendrai un a . mant.

Le SIROP PHÉNIQUE de VIAL
 combat les microbes ou germes de mala-
 dies de poitrine, réussit merveilleusement
 dans les **Toux, Rhumes, Catarrhes, Bron-**
chites, Grippe, Enrouements, Influenza.
 Dépôt: Ph^o VIAL, 1, rue Bourdaloue.



GERMANDRÉE

EN POUDRE
EN CRÈME ET
SUR FEUILLES

SECRET DE BEAUTE

D'un parfum idéal, d'une adhérence
absolue, salubre et discrète, donne
à la peau **HYGIÈNE ET BEAUTÉ**

Médaille d'Or. Exposition universelle. Paris 1900.

MIGNOT-BOUCHER

19, rue Vivienne, 19, Paris

Tout papier odorant non marque A. PONSOT
 est une contrefa-
 çon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
 EN VENTE PARTOUT

SPÉCIALITÉ POUR TABLES BOURGEOISES (PUR JUS DE RAISIN FRAIS)

VINS

Rouge Côtes 10° 69 fr.

Blanc Pomérols 10° 89 fr.

Ecrire: **BONNEVILLE-PARAIRE**, Propriétaire-Viticulteur
 à BESSAN, près Pomérols (Hérault)

Représentants honorables seront acceptés

La pièce de
220 litres, vin, fût
port, régle tout
compris.



UNE BELLE POITRINE

vous obtiendrez, jeunes femmes
et jeunes filles avec notre méthode
spéciale. **Effet garanti et dura-**
ble. Ne pas confondre notre
spécifique avec d'autres prépara-
tions qui n'ont pas donné de
résultat. *Importante brochure*
explicative expédiée gratuitement.
Ecrire: **V. LAGALA**, Vico 11^o
San Giacomo 1, Naples (Italie).



PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT

DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S.O.D.G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS
Médaille (Près l'École de Médecine).

" CHOCOLAT MEYERS " BRUXELLES
PARIS

Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies
Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre

" ORMILA " ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT

USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X^{me} Arrond.
DÉPOT: 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province



BRODEUSE MÉCANIQUE

BREVETÉ
Travail facile même pour les enfants
Pour broder tapis, coussins, ameublement, etc. — Prix: en noir: 475;
en nickelé:
450, envoi
franco contre
mandat ou
timbres-
poste.
avec ins-
truction.

Appren-
tissage
en 15
minutes

L. WEISER, 12, Rue Martel, Paris

MALADES

DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE,
DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS

Buvez et exigez l'Eau

VICHY - GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

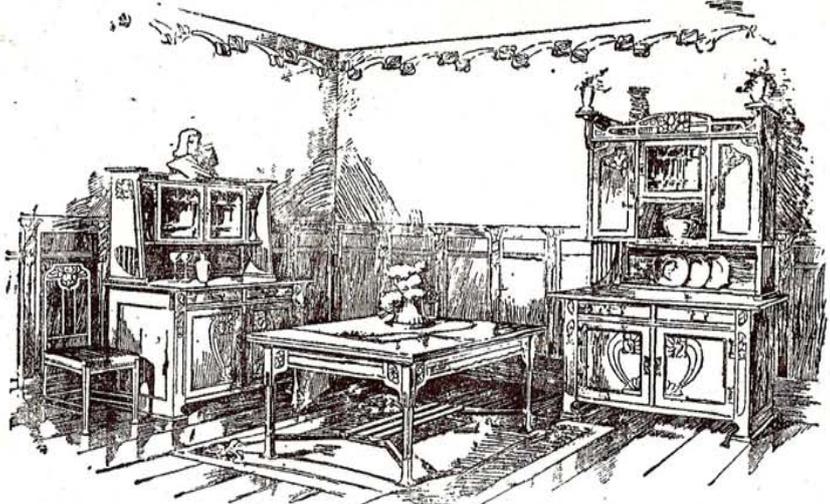
POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
 PRIX: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD
 Prix du flacon: 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

NE VOUS MARIEZ PAS sans avoir visité
 — la MAISON —
 la plus importante maison d'AMEUBLEMENT

MERCIER FRÈRES
 ÉBÉNISTERIE, TAPISSERIE,
 LITERIE,
 SIÈGES, TENTURES
 100, Faubourg Saint-Antoine
 Envoi franco de Catalogue contre 0 fr. 40



SALLE A MANGER
 N° 6450

Buffet moderne chêne fumé, 5 portes, 2 tiroirs dans
 la ceinture, ferrures cuivre, 1^m80 de large. 550 fr.
 DRESSOIR de 1^m60 de large, dessus bois..... 250 fr.
 Table, 1^m30x1^m40, 3 allonges..... 310 fr.
 Chaise élastique, garnie cuir..... 60 fr.

CHAMBRES A COUCHER, SALONS, SALLES A MANGER, BUREAUX